

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

DES
CONCERTS,
THÉÂTRES,
CABARETS-
ARTISTIQUES,
MUSIC-HALLS

SOMMAIRE

65 GRAVURES

La Paimpolaise, chanson de TH. BOTREL, interprétée par JANE DYT, paroles et musique, avec 5 photographies. ~ 2

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf, fable de La Fontaine, mise en musique par CH. LICOQ, interprétée par M. PHILIPON (6 photographies). ~ 4

Le Jeune et le Vieux, vieille chanson interprétée par MILY MEYER, paroles et musique avec 7 phot. 6

Portrait sur commande, chanson normande interprétée par le paysan LECLERC (9 phot.) ~ 8

Tu marches ? revue par ADRIEN VÉLY, représentée au Moulin-Rouge (20 photographies). ~ 10

Défilé des porcelaines de Saxe, musique de E. LAQUÉPIERRE (2 phot.) 13



MISS MABEL, dans la Revue du Moulin Rouge.

POLIN

Rédacteur en chef

Administration:

106, Boulevard St-Germain, PARIS

ABONNEMENTS

PARIS ET DÉPARTEMENTS :

Un an ~ 13 fr.

Six mois ~ 7 fr.

ÉTRANGER :

Un an ~ 19 fr.

Six mois ~ 10 fr.

ON S'ABONNE SANS FRAIS

DANS TOUS

LES BUREAUX DE POSTE

Les manuscrits et photographies non insérés ne sont pas rendus.

LA PAIMPOLAISE

Chanson des Pêcheurs d'Islande

Chantée par
JANE DYTParoles de
Théodore BOTRELMusique de
E. FEAUTRIERCette Chanson a été créée
par MAYOL, à la Scala.

1^{er} COUPLET. *All.^{to}* 7



Quittant ses ge-nêts et sa
lan-de Quand le Bre-ton se fait ma-rin, En al-lant
aux pê-ches d'Is-lan-de Voi-ci quel est le doux re-
-frain Que le pau-vre gas Fre-don-ne tout bas :— J'ai-me
Gai-ment et un peu plus vite.
Paim-pol et sa fa-lai-se, Son vieux clo-cher, son grand Par-
-don;— J'ai-me sur-tout la Paim-po-lai-se Qui m'at-
-tend au pa-ys bre-ton.—

II^e COUPLET

Quand leurs bateaux quittent nos rives,
Le curé leur dit : « Mes bons fieux,
« Priez souvent Monsieur Saint Yves
« Qui nous voit des cieus toujours bleus. »
Et le pauvre gas
Fredonne tout bas :
« Le ciel est moins bleu, n'en déplaise
« A Saint Yvon, notre Patron,
« Que les yeux de la Paimpolaise
« Qui m'attend au pays breton ! »

III^e COUPLET

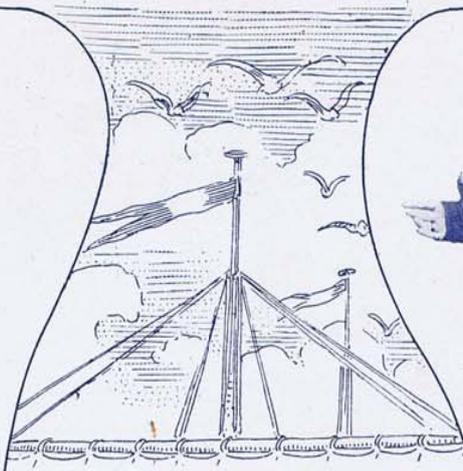
Guidé par la petite Étoile,
Le vieux patron, d'un air très fin,
Dit souvent que sa blanche voile
Semble l'aile d'un Séraphin...
Et le pauvre gas
Fredonne tout bas :
« Ta voilure, mon vieux Jean-Blaise,
« Est moins blanche, au mât d'artimon,
« Que la coiffe à la Paimpolaise
« Qui m'attend au pays breton. »



En songeant à la Paimpolaise



Je serions ben mieux à mon aise
Devant un joli feu d'ajonc



IV° COUPLET

Le brave Islandais, sans murmure,
Jette la ligne et le harpon ;
Puis, dans un relent de saumure,
Il se couche, dans l'entrepont...
Et le pauvre gas
Soupire tout bas :
« Je serions ben'mieux à mon aise,
« Devant un joli feu d'ajonc,
« A côté de la Paimpolaise
« Qui m'attend au pays breton ! »



J'aime Paimpol et sa falaise

V° COUPLET

Mais, souvent, l'Océan qu'il dompte
Se réveille, lâche et cruel ;
Et, lorsque le soir on se compte,
Bien des noms manquent à l'appel...
Et le pauvre gas
Fredonne tout bas :
« Pour combattre la flotte anglaise
« Comme il faut plus d'un moussaillon,
« J'en caus'rons à ma Paimpolaise
« En rentrant au pays breton ! »



J'aime surtout la Paimpolaise.

Dierik 1898



VI° COUPLET

Puis, quand la Vague le désigne,
L'appelant de sa grosse voix,
Le brave Islandais se résigne
En faisant un signe de croix...
Et le pauvre gas,
Quand vient le trépas,
Serrant la médaille qu'il baise,
Glisse dans l'Océan sans fond
En songeant à la Paimpolaise
Qui l'attend au Pays breton !...

La GRENOUILLE

Qui veut se faire aussi grosse que le bœuf

M. PHILIPPON



Et s'enfle et se travaille

Fable de LA FONTAINE
(Musique de CH. LECOQ)

Interprétée par
M. PHILIPPON



Regardez bien ma sœur

Molto.



U-ne grenouille vit un bœuf qui lui sembla de belle taille.

Più presto.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un



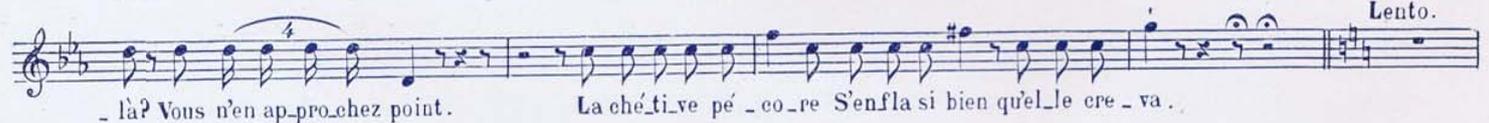
œuf, Enviéu se, s'étend, et s'enfle, et se travaille Pour égaler l'animal en grosseur, disant: Regardez bien, ma

Più lento.



Molto moderato.

sœur; Est-ce as-sez? dites-moi; n'y suis-je point en-core? Neani M'y voiei donc? Point du tout. M'y voi-



là? Vous n'en ap-prochez point.

La chétive pé-core S'enfla si bien qu'elle cre-va.

Lento.



Moderato.

Allegretto.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sa-ges: Tout bourgeois veut bâ-tir comme les grands sei-

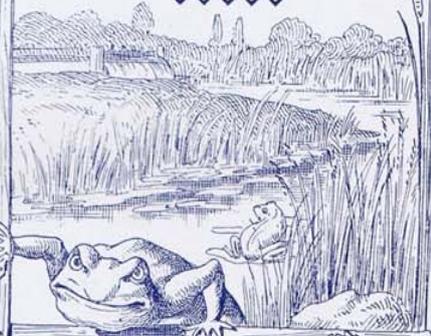


gneurs, Tout pe-tit prince a des am-bas-sa-deurs; Tout mar-quis veut a-voir des pa-ges!

LA GRENOUILLE
qui veut se faire aussi grosse
que le bœuf



Une grenouille vit un bœuf
 Qui lui sembla de belle taille ;
 Elle qui n'était pas grosse en tout
 [comme un œuf,
 Envieuse, s'étend, et s'enfle et se
 [travaille
 Pour égaler l'animal en grosseur,
 Disant : Regardez bien, ma sœur,
 Est-ce assez, dites-moi, n'y suis-je
 [point encore ?
 — Nenni. — M'y voici donc ? — Point
 [du tout ! — M'y voilà.
 — Vous n'en approchez point. La
 [naïve pécore
 S'enfla si bien qu'elle creva.



N y suis-je point

Vous n'en approchez point



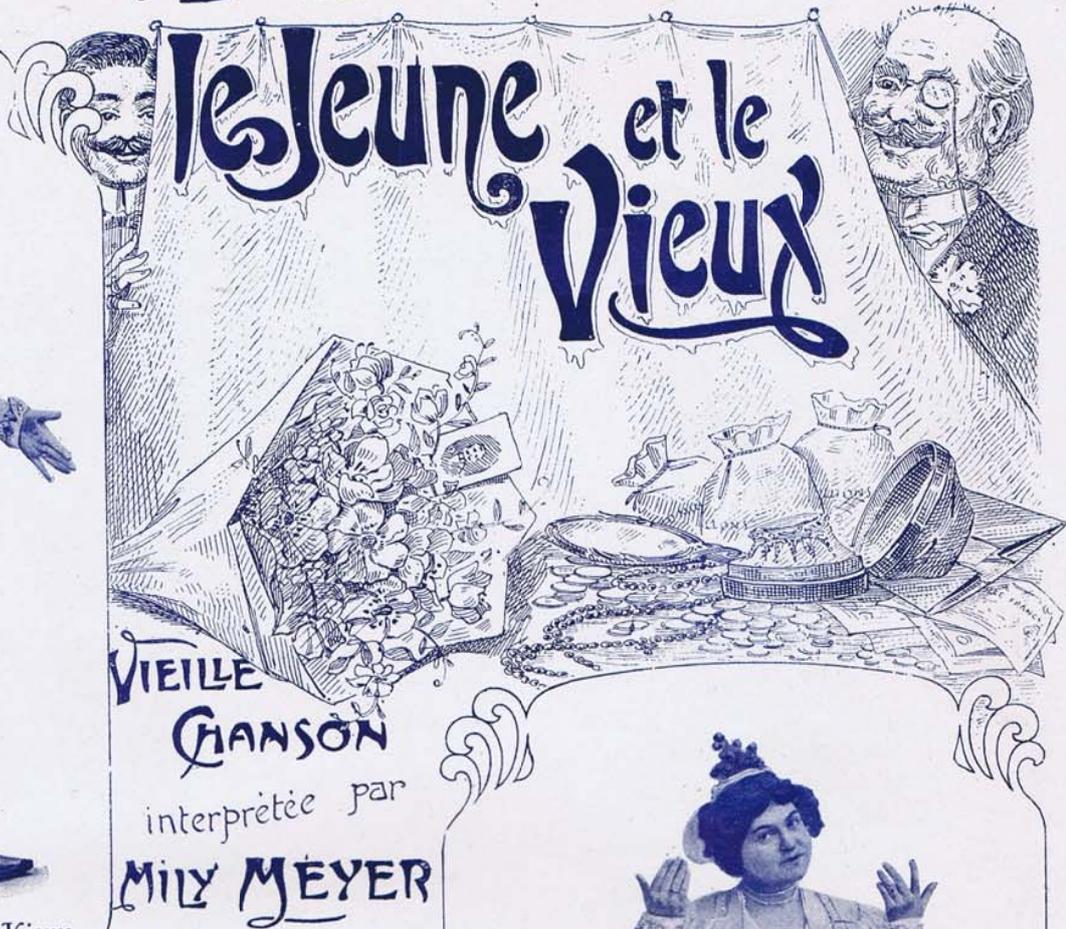
qu elle creva



Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages



MILY MEYER, dans le Jeune et le Vieux.



VIEILLE
CHANSON
interprétée par
MILY MEYER

All^o

REFRAIN

Ce n'est pas mon vieux Mon vieux que je pré - fe - re
Ce n'est pas mon vieux Que j'ai - me le mieux Ce n'est pas mon
vieux Mais comment donc fai - re Il paie si bien Qu'on ne peut
lui re - fu - ser rien. J'ai deux a - mants en vé - ri -
té Ce n'est pas trop pou - u - ne fem - me Lorsque l'a
mour la va - ni - té — Tour à tour con - ten - tent moi.
a - me Le plus jeu - ne paie en a - mour — Et le
vieux four - nit en fi - nan - ce Et chez moi l'on voit cha - que
jour Le sen - ti - ment et la dé - pen - se. au Refrain.

D. G.



Le plus chéri de mes amis...

II^e COUPLET

Le plus chéri de mes amis,
Quand j'étais simple couturière,
Faisait l'effort, tous les lundis,
De payer le cidre et la bière;
Mais à présent quel changement :
Je lui sers généreusement
Les bons morceaux qu'a payés l'autre.



Et cependant, je vous le jure,
Ce n'est pas mon vieux...

III^e COUPLET

Parfois dans mes moments d'humeur
Je lis un roman qu'on renomme ;
Là je vois des femmes de cœur
Se conserver pour un seul homme.
Je pleure d'attendrissement
Et malgré moi je les admire ;
Mais par malheur le sentiment
Ne fait pas porter cachemire.

IV^e COUPLET

Un soir, je venais d'abriter
Celui que j'aime avec tendresse.
J'entends monter, souffler, tousser.
C'était mon vieux... qu'elle détresse !
Allons vite, mon cher petit,
Dis-je à mon jeune, en vain tu fumes ;
Tu vas t'allonger sous le lit
Et souviens-toi, si tu t'enrhumes,
Que ce n'est pas mon vieux, etc., etc

V^e COUPLET

Si mon vieux vient à découvrir
Que j'ai deux intrigues pour une
Et qu'il me donne à choisir
Entre l'amour et la fortune,
Pour celui qui m'est en horreur
Et qui m'accable de parure
Je laisserais l'ami du cœur
Et cependant, je vous le jure,

REFRAIN

Ce n'est pas mon vieux, mon vieux que
[je préfère, etc.



Tu vas t'allonger sous le lit.



Et qu'il me donne à choisir
Entre l'amour et la fortune.



J'entends monter, souffler, tousser.



Et souviens-toi, si tu t'enrhumes...

PORTRAIT SUR COMMANDE



par
le **PAYSAN LECLERC**
AU CASINO DE MONTMARTRE

Paroles de
A. QUEYRIAUX & R. BLON.



Ma bonne amie m'dit l'autr' jour
Tu m'aimes

Je prends ma main et puis j'écris.

Ma bonne amie m' dit l'autr' jour :
« Tu m'aim's. Ça, je le certifie.
Mais j' voudrais qu' tu m' prouv's ton amour
En m' donnant ta photographie.
— Ma potographi ! que j'y fais,
En v'là un' drôl' de mécanique !
J' vas écrire au marchand d' portraits
Pour lui dir' qu'il me la fabrique. »



Donc, au potograph' de Paris,
Pour qu'il me fass' ma protraiture,
J' prends ma main et puis j'écris
Avec ma plus grosse écriture.
J' lui dis : « Fait' mon portrait viv'men !
Ça vous s'ra très facile, y m' semble,
Car j' vous envoi' l' portrait d' maman,
Parc' qu'il parait qu'ell' me ressemble.

LE PAYSAN LECLERC



Sur ma p'tit bouch vous m'dessinerez
Tout c' qu'il a de mieux comme sourire



J'ai la peau plein de p'tits boutons



Vous m' ferez en habit des dimanches.

« Vous m' f'rez deux yeux, vous m' f'rez un nez
Et aussi, ça j' tiens à vous l' dire :
Sur ma p'tit' bouch' vous dessin' rez
Tout c' qu'il y a d' mieux comme sourire.
J'ai la peau plein' de p'tits boutons,
Pour pas fair' rater mon mariage,
Vous m'habill' rez jusqu'au menton
Ça n' vous f'ra guèr' plus d'ouvrage.

« J' veux avoir l'air cossu tout plein ;
Vous m' f'rez en habits des dimanches ;
J'ai les mains qui sont noir's un brin,
Ça n' fait rien, vous me les f'rez blanches.
J'ai z'eu j' n' sais combien d'atouts,
J'ai souffert de la p'tit' vérole ;
Vous rebouch' rez bien tous les p'tits trous
Pour pas qu' j'ai l'air d'un' vieil' cass'role. »

Donc à c' matin, v'là que j' reçois
Une lettre et puis ma figure.
L' photograph' me disait : « Je crois
Que votr' portrait est très nature. »
Ben, croyez-vous? c't' animal-là,
Que le diable le patafole !
I m'envoi' l'horreur que voilà !
Voyons ! c' que ça r'ssemble à ma fiole ?
(L'artiste déroule un immense papier sur lequel est
dessinée une poire.)



Vous reboucherez tous les p'tits trous.



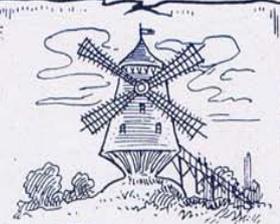
V'la que j' reçois une lettre.....



J'm'envoi' l'horreur que voilà



Tu marches?..



REVUE
 en 2 ACTES
 et 10 Tableaux
 par ADRIEN VÉLY
 REPRÉSENTÉE
 'AU
 MOULIN ROUGE

BAXON

LOULOU MABEL

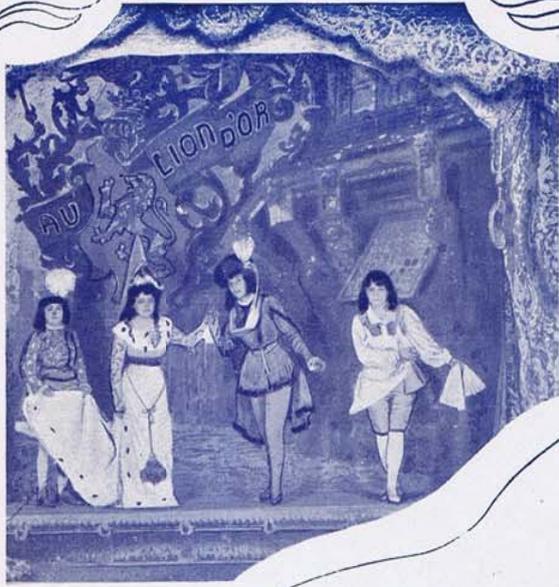


Mlle BAXON, Commère de la Revue.



Miss MABEL, « la Mode Américaine ».

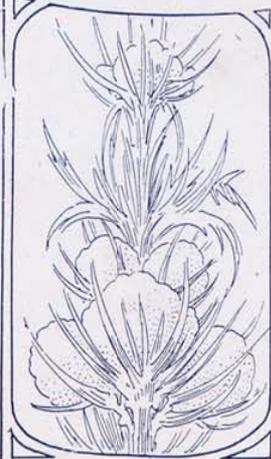




LES VIEILLES
ENSEIGNES
DE PARIS



Mlle MINTE
danseuse du Moulin Rouge.





RESCHAL,
dans son imitation d'Arthur Meyer.



DE MARCYA, imitation de J. Bloch.
CARLOS AVRIL, imitation de Claudius.



PORTAL,
rôle d'Hamlet.



GENTIL, rôle de nourrice.



M. COLAS, compère de la Revue.



EUGÉNIO et MARCELLE FABRY.



MARCYA,
en tenancière de bureau de tabac.



LEJAL et CARLOS AVRIL.



SUZY, rôle de modiste.

Défilé des Porcelaines de Saxe

Exécuté dans la Revue
TU MARCHES?...
au Moulin Rouge
Musique de
E. LAGUÉPIERRE



DÉFILÉ DES PORCELAINES DE SAXE

PIANO.



E. LAGUÉPIERRE. Chef d'Orchestre du Moulin Rouge.

BIGOUILLAT

MONOLOGUE AUVERGNAT

Bonjour, messieurs-dam's; me voilà...
 Me voilà... C'est moi Bigouillat,
 Né natif de Saint-Flour, oui-dà!
 Le vrai pays des Auvergnats...
 On m'a dit de vous raconta
 L'histoir' qui vient de m'arriva
 Chez ma cousine Boudassa...
 Je n'aime pas contraria;
 Donc, que je m'en vas vous narra,
 Dans un pur français auvergnat
 — Eh! Vive l'Auvergne, fouchtra!
 Cette petite histoire-là...

Ma parente, la Boudassa
 Est la fille de Bigouillat,
 Le propre frère à Bigouillat.
 Mon père à moi: Jean Bigouillat...
 C'est ma cousine!... Elle épousa,
 En âge de se maria
 — Y n'y a pas deux ans de ça —
 Un brave garçon: Boudassa...
 Boudassa, c'est un Auvergnat
 Qui s'est établi charbonnia
 A Paris, dans la ru' Bara...
 Dame! Ils ne gagnent pas des tas,
 Mais ils sav'nt économisa,
 Aussi, leur commerce, ça va
 Couçi-couçi, couça-couça...
 Et c'est pour vous dire, à part ça,
 Que ma cousine Boudassa
 Avant-hier, elle acheta
 Un mignon petit Auvergnat,
 Et joli, bougri de bougra!

Lorsque le moment arriva,
 Justement, l'cousin Boudassa
 Était absent, n'était pas là:
 Pour treiz'jours il était soldat
 Dans la garnison de Gannat...
 C'était moi, pendant ce temps-là,
 Qu'étais chargé d'veiller sur sa
 Maison de commerce... Voilà...

La sag'femm' vint m'trouver en bas,
 Chez l'voisin du « Vins et Tabac ».
 — « Tout va très bien, qu'ell' dit comm' ça!
 « C'est un Français bien constitua
 « Et bien vivant qu' vous avez là... »
 — « Très bien, que j'dis... Pour fêter ça,
 « Madame, un verr' de malaga?... »
 — « Je veux bien, dit-ell'; mais, si ça
 « N'vous fait rien, une absinthe-orgeat
 « F'rait mieux l'affair' d'mon estomac...
 « Après des émotions comm'ça!... »
 — « Entendu! »

Alors, on trinqua
 Et v'la ce qu'ell' me raconta:
 Faisant le geste de trinquer.
 — « A la vôt', môssieu Boudassa;
 — « A la vôt'... Mais, pas Boudassa;
 « Je m'appell' simplement Bigouillat... »
 — « Tiens! j'croyais qu'c'était Boudassa! »
 — « Non. J'm'appelle Jean Bigouillat... »
 — « Alors qu'ell' me demand' comm' ça,

« Vous êtes sans doute Auvergnat?...
 — « Mon pèr' l'était; je n'pense pas
 « Être d'Dunkerque ou d'Alaska... »

Ell' but un peu d'absinthe-orgeat.
 — « Tels fils, dit-elle, tel papa...
 « Dans mon métier, j'vois souvent ça.
 « Ainsi, vous, vous ne direz pas
 « Que le joli petit loupiait
 « Qui vient d'venir au monde n'est pas
 « Le pur enfant d'un Auvergnat!... »
 — « Je n'ai, madam', jamais dit ça!... »
 — « Ah! dit-elle, l'enfant vous a
 « La couleur de vos yeux déjà;
 « Votre nez fort; et même sa
 « Bouche est bien cette bouche-là;
 « Ses ch'veux sont noirs comme ceux-là;
 « Son crâne est bien c'lui d' son papa;
 « Vous le r'nieriez pas, celui-là!...
 « Hein! mon gaillard!... Hein! gros papa! »

J'étais vraiment estomaqua.
 L'marchand d' vins s' mit à rigola
 Si fort qu'un d' ses boutons craqua...
 — « Pardon, que j' dis; mais, c'est pas ça,
 « Ma bonn' dame, vous n'y êt's pas!
 « Je vous dis que j'suis Bigouillat!
 « C'est vrai que j' suis Auvergnat,
 « Mais, je ne suis pas Boudassa...
 « Boudassa, lui, c'est lui l' papa!
 « Depuis six jours il est soldat!
 « C'est ma cousin', la Boudassa;
 « C'est pas ma femme!... Et Boudassa
 « S'ra bien content quand il r'viendra!... »

La bonn' dam' n'en revenait pas.
 Pourtant, quand je m' fus expliqua,
 Poliment, elle s'excusa
 De m'avoir pris pour le papa
 Aux lieu et place de Boudassa...

Ell'prit une autre absinthe-orgeat.
 Avec nous elle retrinqua,
 Et puis, à la fin, s'en alla
 En disant: — « Qu'est-c' que vous voula,
 « On peut toujours se tromper d' ça...
 « C'est tout de même un Auvergnat
 « Que ce joli petit loupiait...
 « Ça fra un rude galapiat
 « S'il r'ssemble à l'oncle ou au papa!...
 « Au revoir, monsieur Bigouillat!... »

Non, mais; non, mais, voyez-vous ça,
 J'ai été pris pour un papa!
 Par un' sag'-femme, moi, nom de d'la,
 Qui ne suis mêm' pas maria!...
 Ça n'arriv' qu'à moi, ces chos's-là!...
 Ah! quand Boudassa saura ça,
 Bon sang! ce qu'il rigolera!...
 Bonsoir... J'ai fini... Je m'en vas.

GUY-TONG.

Madame, Mademoiselle,

JOUEZ-VOUS
du PIANO?

Si vous jouez
du piano

MUSICA

vous avez le
plus grand intérêt
à vous abonner à

• **MUSICA** •

qui pour 12 fr. par an vous donnera
300 pages de musique nouvelle et 1000 photographures.

En vente partout. Spécimen contre 1 fr. avenue de l'Opéra, 9, Paris



"VIBRANT" justifie ce qu'on dit du
Le Violon « qu'il est le roi
des Instruments ». Par ses qualités de sonorité
pleine, de justesse, de majestueuse ampleur,
le "VIBRANT" rappelle à s'y méprendre les
chefs-d'œuvre des anciens luthiers de Crémone
dont il fait revivre les beautés légendaires. Il est
à la portée de tous puisque, coûtant 195 fr.
il est payable 950 par mois en 18 mois et
24 fr. en commandant. Un violon similaire,
même marque le "Vibrant" et de construc-
tion artistique coûte 75 fr. (5 fr. par
mois et 5 fr. en commandant). Pour les com-
mandants, Le COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE,
60, r. de Provence, Paris, procure un violon d'une
belle sonorité aussi et qui coûte 45 fr. (5 fr.
par mois et 5 fr. en commandant. Chaque violon contenu dans une
superbe boîte avec archet, méthode, etc. Franco en toutes gares France.

Les Meilleures
PLAQUES JOUGLA
sont les

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT
est une contrefa-
çon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

Envoi Franco du
Catalogue con-
tenant 423 Fig.

**PORTOIR ARTICULÉ
et FAUTEUIL-ROULANT**

DUPONT
FABRICANT, BREVETÉ S.G.D.G.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hautefeuille, 10
PARIS
(Près l'École de Médecine).

PHENOL BOBŒUF
Préserve des maladies, cicatrise les plaies. En injections
(1 cuill. par litre). Guérit METRITES, PERTES BL., etc. Le Fl. 1 fr. 50.

EAU DE SUEZ
Le Seul DENTIFRICE ANTISEPTIQUE
Combinée d'après les découvertes de
PASTEUR, elle détruit le Microbe de
la carie, CONSERVE LL'S DENTS.
Le Seul Dentifrice guérissant les Maux de Dents.

POUDRE et PÂTE DE SUEZ
EN VENTE PARTOUT

VIN MIGNON Tonique, Reconstituant contre Affections nerveuses, Anémie, Chlorose, etc.
3 fr. 50 le l. (3 l. 10 fr. franco), Ph^o des FAMILLES 4, rue Oberkampf (Cirque d'Hiver).

ACCORDEONS D'ARTISTES Haute Fabrication! — Allemands:
Le « TRIOMPHANT » son éclatant
comme une fanfare, 10 voix triples, 2 basses, soufflet bords toile coins métal, 2 registres, riche
et solide: 45 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Le « ROYAL-WAGNER »,
sonorité superbe, véritable orgue, décors arc-en-ciel, anneau et corniche dorés, 10 touches,
12 registres, 3 jeux, nouveau double clavier, 10 plis, musique double octave et tierce: 75 fr.
payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. — Italiens: le « MELODIQUE »
10 voix doubles de métal, soufflet élégant 10 plis, 8 basses, ornements artistiques: 65 fr.
payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant; Le « PIANO » accordéon chromatique,
Instrument merveilleux, 32 voix doubles de métal sur platines de métal, 16 basses, richissime:
160 fr. payables 8 fr. par mois et 24 fr. en commandant. — Français: 10 touches
avec 1/2 tons, boîte à gorge unie, touches noires, accords contre basse au socle, soufflet 6 plis,
pureté de son extrême: 60 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Autre modèle perfectionné: 2 registres, jeux
doubles, rives, soufflet, 7 plis, double boîte bois de rose, garni cuivre, 12 touches avec 1/2 tons, extra: 160 fr. payables
7 fr. par mois et 27 fr. en commandant. 10% d'escompte au comptant, COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.



PARFUM
DU
Paris qui Chante
DELETTREZ
15
rue Royale
Paris

PURETE DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Détergent, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
11 date de 1840

Fi. 5 fr. en France. — Etancer partout en France.

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est
vieillir. Prenez donc tous les jours deux
dragées de **THYROIDINE BOUTY**, et votre taille
restera ou redeviendra svelte. — Le façon de
50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE**
1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10^f.
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.
— Avoir soin de bien spécifier: **Thyroidine Bouty**.

La "Divina" La "Divina"

4 fr. LA REINE DES MANDOLINES
italiennes, universellement réputées,
d'une harmonie exquise: 52^f (payable 4^f
par mois et 4^f en commandant. La "DIVINA" de
concert, de haute valeur artistique, coûte 94^f
(71 par mois, 10^f en commandant. La nouvelle
"DIVINA" la **SORRENTINA** idéale de sonorité,
objet d'envie pour les délicats: 145^f (10^f par
par mois, 25^f en commandant). Chaque mandoline en un
MOIS cordes f en toute gare France. Au Comptant 10 %.
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.

**CONSERVEZ
VOS DENTS**
par l'emploi journalier du
FORMODOL
Produits Dentifrices Antiseptiques
de l'INSTITUT DENTAIRE, Paris.
EN VENTE PARTOUT

FORMODOL
LE MEILLEUR
DENTIFRICE

FORMODOL
LE MEILLEUR
DENTIFRICE

DIAMANT DU CAP ERNEST Joaillier Breveté
24, Boul. des Italiens. — PRIX BON MARCHÉ.

GRAND SUCCÈS D'ACTUALITÉ

LE ZÉPHYR ÉVENTAIL AUTOMATIQUE
BREVETÉ S. G. D. G.

Très pratique pour théâtre, bal
et soirées. Très chic et très
original pour Cotillon.

NOUVELLE INNOVATION
En vente dans tous les magasins de luxe
Envoi franco recommandé
dans tous les pays contre 7 fr. 50

THE ZEPHYR C^o
24, r. des Petites-Ecuries, Paris

**CRÈME
POUDRE
SAVON** **SIMON**
PARIS

LE COQUET-MINOIS cadeaux aux lectrices du *Paris qui Chante* envoie 12 voilettes
garanties soie unie ou chenillée
d'un mètre de longueur sur 45 cent, de hauteur noire ou blanche
avec une belle prime écharpe Chantilly brodée au
point de Tarare en envoyant 4 fr. 75 au Directeur,
PARIS — 59, rue Saint-Antoine. — PARIS

SAVONS Sulfureux A° MOLLARD
D'UN PARFUM EXQUIS, sont prescrits aux personnes à
peau délicate pour tous SOINS de TOILETTE. — Guérissent
Rougeurs, Gargures, Boutons, Dartres. — TOUTES PHARMACIES.

AMBRE ROYAL Nouveau parfum extra-fin
VIOLET
29, B^o des Italiens, Paris

DENTITION
SIROP DELABARRE
(3^f 50) SANS NARCOTIQUE (LE FLACON)
FACILITE LA SORTIE DES DENTS
PRÉVIENT OU FAIT DISPARAITRE
Tous les ACCIDENTS de la 1^o DENTITION
Exiger le Timbre Officiel et la Signature DELABARRE
FUMOZZE-ALBESPEYRES, 78, Faub^o St-Denis, Paris et Ph^o.

ASTHME et Catarrhe par les **Cigarettes ESPIC**
(Boîte 2 fr.) par les **Cigarettes ESPIC**

NE COUPEZ PLUS VOS CORS
GUÉRISSEZ-LES AVEC LE
CORICIDE RUSSE 2 Flacons
1/2 FLACON 1/20 2 FLACON 2/20
On le trouve partout et PHARMACIE CENTRALE:
50 et 52, Faub^o Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les
racines des cors et les dissout. Les empâtres, onguents, etc., etc.,
prévalent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour
éviter imitations inefficaces et même dangereuses.